

Zeitschrift: L'Hôtâ
Herausgeber: Association de sauvegarde du patrimoine rural jurassien
Band: 34 (2010)

Artikel: Une manufacture à la ferme
Autor: Grimm, Pierre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1064515>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une manufacture à la ferme



Vue de l'ensemble, prise du toit de l'immeuble voisin.

Lorsque vous vous rendez de La Chaux-de-Fonds au Locle, par la route ou en train, vous apercevez sur votre gauche la juxtaposition insolite d'un bâtiment moderne et d'une ferme typique des Montagnes neuchâteloises.

Cette réunion n'est pas le fruit du hasard. Elle résulte de la démarche de deux entrepreneurs, Robert Greubel, d'origine alsacienne, et Stephen Forsey, Anglais de Londres, qui ont voulu cet ensemble, mariant ainsi deux époques, deux architectures, l'une datant

du XVII^e siècle, l'autre, contemporaine.

Greubel et Forsey, associés dans une manufacture d'horlogerie de très haut niveau, ont investi ce double espace traditionnel et moderne pour y fabriquer une centaine de montres

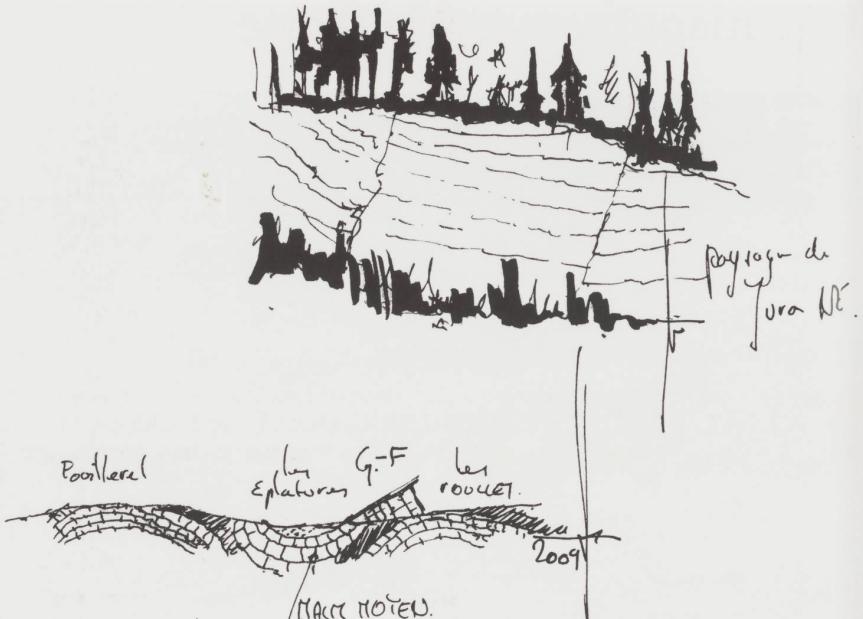
par année. Quelque cent personnes travaillent dans l'entreprise.

L'usine est réservée à la production, tandis que la ferme rénovée abrite la réception, la cafétéria, les salles de conférence, les bureaux de la direction, l'atelier des pièces uniques. L'usine procède de la ferme comme l'horlogerie a passé de l'établi du paysan à la manufacture.

L'ensemble du projet a été confié à l'architecte Pierre Studer. Celui-ci s'est inspiré de la géologie du pays pour concevoir le nouveau bâtiment. L'usine reproduit en effet un soulèvement de terrain et rappelle les décrochements et les failles qui ont marqué l'évolution des plissements jurassiens. Ses piliers mêmes renvoient par leur obliquité à la disposition des couches géologiques. Son toit végétalisé imite la pente douce d'un pâturage.

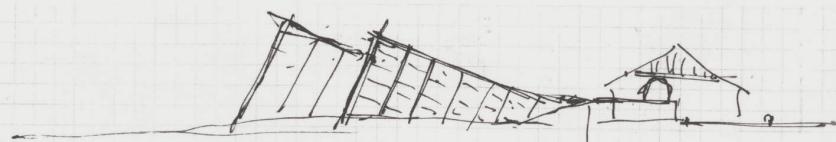
La ferme était vouée à la démolition. Son emplacement était convoité par une industrie voisine désireuse de s'étendre. Mais la commune de La Chaux-de-Fonds veillait au grain, et obtint du canton de Neuchâtel sa mise sous protection.

Encore fallait-il lui trouver un repreneur. Par chance, l'entreprise Greubel Forsey était à la recherche d'un lieu pour regrouper ses divers bureaux et ateliers disséminés un peu partout dans La Chaux-de-Fonds. Elle jeta d'emblée son dévolu sur la ferme et les parcelles attenantes pour



Deux esquisses de Pierre Studer.

Dans cette esquisse, Pierre Studer a rajouté un deuxième corps de bâtiment semblable au premier. L'allusion aux plissements jurassiens et à leurs décrochements n'en est que plus frappante.



y construire la manufacture et son éventuelle extension.

Pourquoi n'avoir pas opté pour un bâtiment entièrement contemporain? Voici la réponse de Stephen Forsey:

«D'une manière générale, en Suisse, l'horlogerie a débuté dans des fermes. Le canton de Neuchâtel ne fait pas exception, trait d'union entre Ge-

nève et le Jura. Or chez Greubel Forsey, nous sommes très attachés à la tradition. Ce patrimoine architectural que constitue cette ferme classée aux monuments historiques nous a immédiatement interpellés dès que nous l'avons vue, même si les locaux étaient dans un triste état. En d'autres termes, pour nous, l'aventure conti-

nue et cet endroit en constitue le cadre parfait. Mais pas question d'en faire un musée. Cet espace abrite par exemple notre atelier de pièces uniques occupé par quatre personnes en charge de ces projets, de la conception à la réalisation en passant par la production de certains composants.»

Citation tirée du *Magazine de la haute Horlogerie*, propos recueillis le 27 novembre 2009 par Christophe Roulet.

La ferme date du XVII^e siècle, comme le montre le beau cartouche de la façade sud.

Les parties les plus anciennes remontent à l'année 1600.

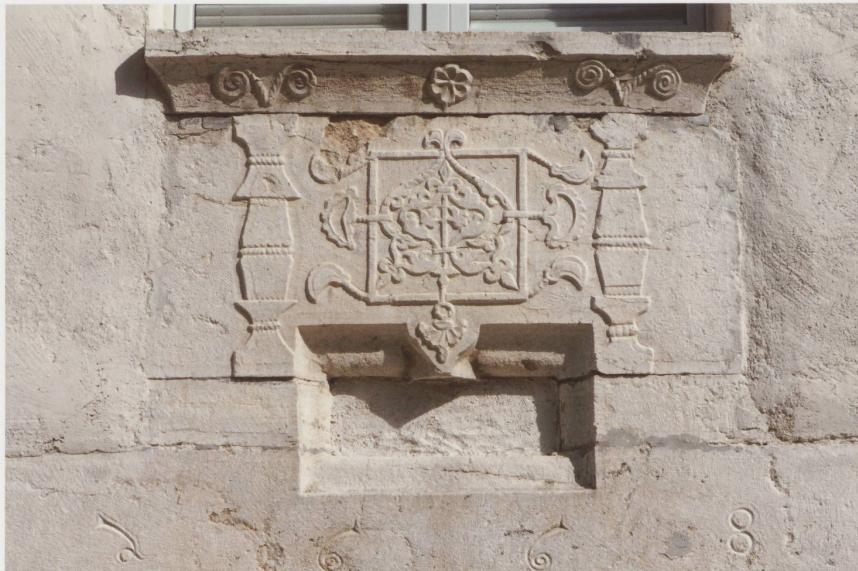
Elle subit plusieurs transformations au cours des âges. En 1730, elle est rallongée et élargie.

Le chantier a duré dix-huit mois. Il a donc fallu affronter la rigueur de deux hivers du Haut-Jura.

Quelques principes ont présidé à la restauration de cette ferme :

– Restituer les structures originelles : toutes les modifications postérieures au XVIII^e siècle ont été supprimées.

– Utiliser des matériaux naturels, le bois, la pierre. Réduire l'usage de matériaux modernes au strict minimum. Ces derniers sont en général invisibles. Il a fallu par exemple user d'astuces pour masquer 5 km de câblage électrique.



La ferme date du XVII^e siècle, comme le montre le beau cartouche de la façade sud.



La cuisine et son «thué»¹.



Le «thué» surplombant la cuisine.



Le «thué» émergeant du toit de bardeaux.

– Lorsque des éléments d'origine ne sont plus récupérables parce que trop endommagés, utiliser des éléments correspondants, de même âge et de même facture, provenant d'autres fermes.

Notons à ce propos que la commune de La Chaux-de-Fonds, aidée en cela par l'ECAP Neuchâtel, Etablissement cantonal d'assurance et de prévention, récupère des éléments intéressants de fermes anciennes vouées à la démolition ou victimes d'un incendie.

– Tendre à une unité de vue et d'action dans les étapes essentielles de la restauration.

Qu'il s'agisse du gros œuvre en maçonnerie, de la charpente, du toit de bardeau, tout a été réalisé par la même équipe dirigée par Gilles Tissot, artisan polyvalent. Seuls l'équipement électrique et une partie des installations sanitaires ont été confiés à d'autres entreprises.

Ces principes ont été appliqués de manière particulièrement heureuse, comme en témoigne la restauration des différentes parties de la ferme:

Les arcs de la voûte de la cuisine ont été récupérés de la «Malournée», ferme également située aux Eplatures, incendiée en 1988. Le dallage provient d'une ferme de Chézard, au Val-de-Ruz. En revanche, le «thué»¹, en trop mauvais état, n'a pas pu être restauré: il a fallu le refaire à l'ancienne.

gine
que
élé-
âge
tres

mu-
; en
olisi-
de
s in-
nées
in-

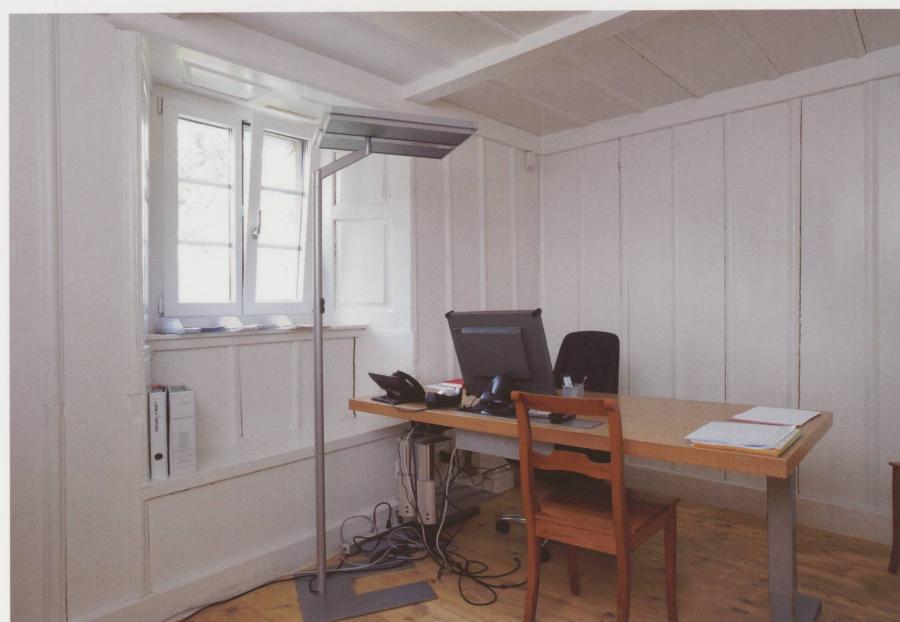
e et
s de

ma-
t de
ème
urti-
uent
illa-
s à

s de
use,
tion
:
sine
ée»,
res,
pro-
Val-
en
res-
ne.



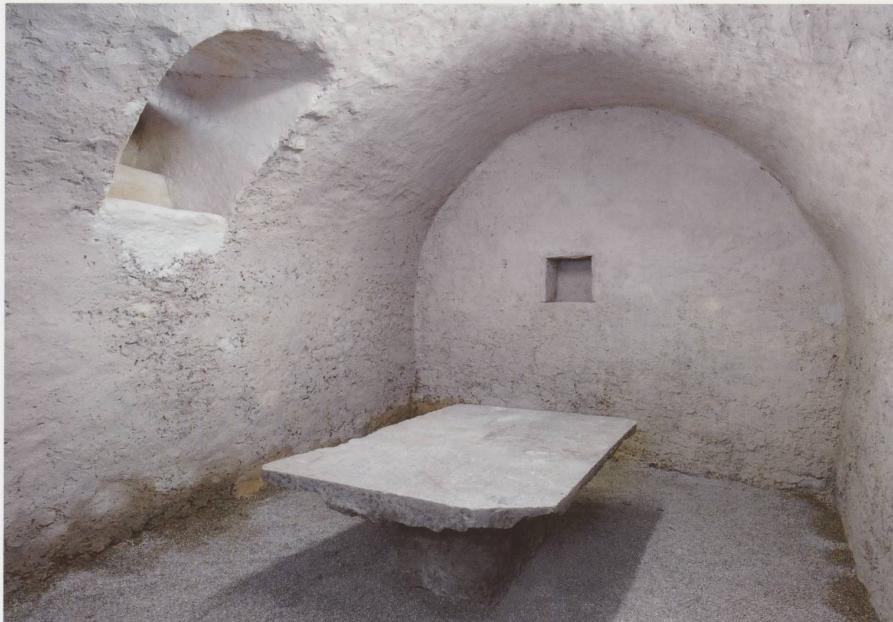
Boiseries et plafond voûté proviennent également de la « Maltournée », le poêle en caleilles de Couvet vient d'une ferme de Chaumont.

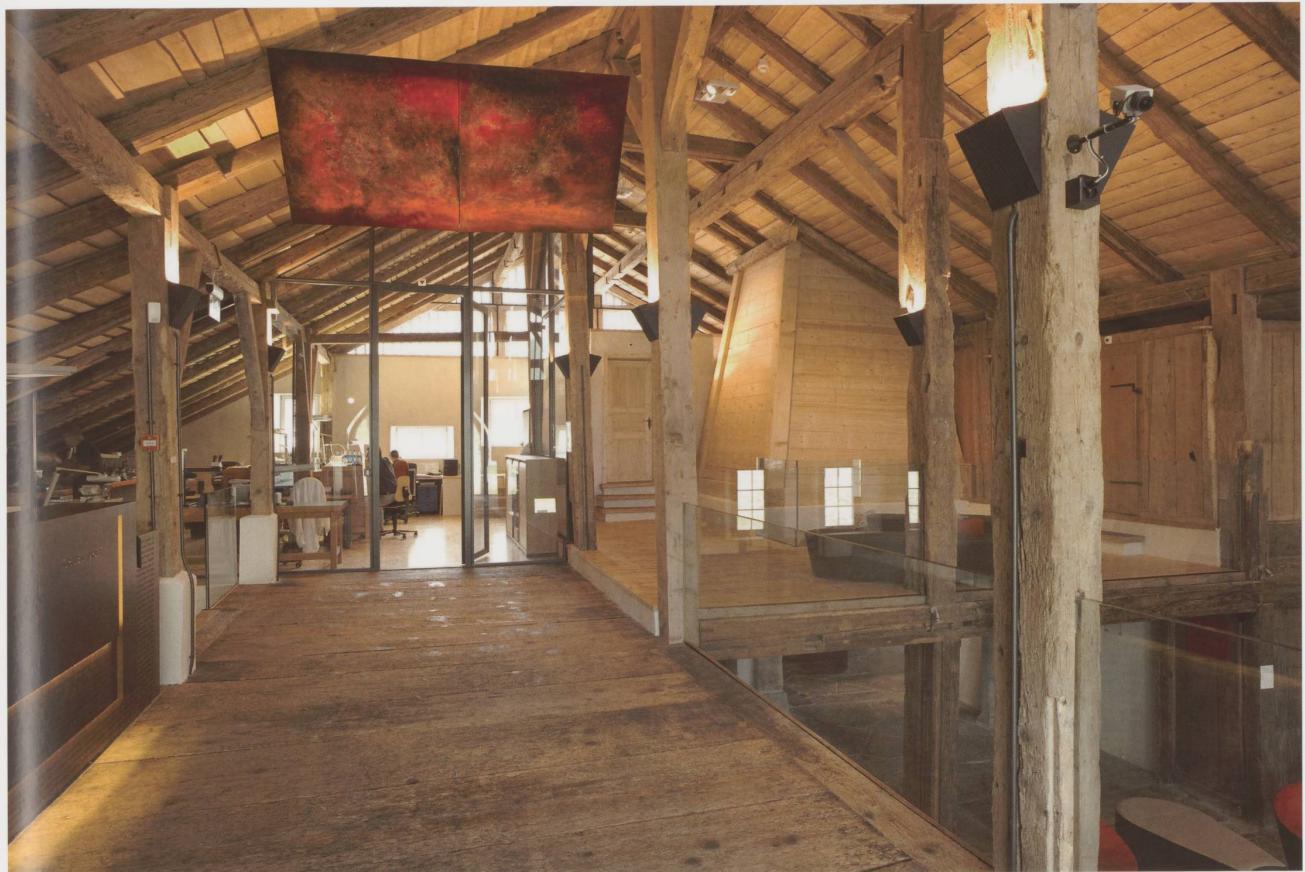


Les boiseries de cette chambre sont d'origine. On s'est contenté de les repeindre. Le sol en terre battue a été recouvert par du parquet.



*La cave voûtée date de 1730.
Tous les éléments sont d'origine.*





Les planches du pont de grange sont d'origine. Elles masquent une dalle en béton indispensable à une bonne isolation phonique des locaux attenants.



La façade nord de la ferme. La porte du pont de grange constitue l'entrée officielle de la manufacture. Le bardage du pignon, en mauvais état, a été remplacé par un lattage ajouré perpendiculaire à la façade, permettant un éclairage convenable du volume constituant l'ancienne grange.



Le toit de bardeaux. Petite entorse à la tradition, les bardeaux ne sont pas en sapin du Jura mais en cèdre rouge du Canada.



La façade sud.

Toutes les photos du présent article sont de Jacques Bélat.

Pierre Grimm

Note

¹ Le «thué» s'écrit aussi tuyé, tuhé ou tué, prononcé «tué». Cette pièce centrale des fermes sert à faire fumer la viande. Elle recueille les tuyaux de tous les poêles de la maison, d'où peut-être son nom d'après

certains historiens (d'autres avançant une racine celte signifiant « toit »). Une immense cheminée débouche sur le toit. L'orifice peut être ouvert ou fermé en fonction de la direction du vent.

Source: Encyclopédie Wikipédia.

